

Météo



Doux et très arrosé

Le mois d'octobre se démarque des mois précédents avec l'arrivée de pluies conséquentes. L'excédent pluviométrique de l'ordre de 36 % tranche donc avec les mois très secs précédents. La douceur est toujours là avec un gain de 2°C sur les valeurs habituelles.

Grandes cultures



Le retour de la pluie perturbe les dernières récoltes et les semis de céréales

Les pluies abondantes de mi-octobre compliquent les récoltes de maïs et de betterave. Les derniers semis de céréales sont également décalés pour attendre le ressuyage des sols. Après plusieurs mois de baisse, les cours du blé reprennent 5 %.

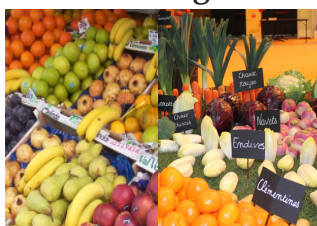
Viticulture



Production viticole 2019 estimée inférieure à celle de 2018 et à la moyenne quinquennale

Dans de nombreux vignobles, en raison de la succession d'accidents climatiques, la baisse de la production s'accompagne d'une grande hétérogénéité de celle-ci selon les parcelles et les cépages. La qualité est présente partout. La campagne vrac en Beaujolais nouveau enregistre une nouvelle contraction mais les prix sont bien orientés.

Fruits - Légumes



Dernières récoltes de fruits à pépins et de légumes de plein champ

La récolte des fruits d'automne se termine plus rapidement qu'en période normale du fait des températures élevées et des conséquences de la sécheresse. Globalement, les calibres des fruits sont plus petits. Les conditions météorologiques encore estivales favorisent la pousse des légumes mais retardent la demande en fruits d'automne.

Fourrage



Lait



Viande bovine



Porcins - Volailles - Ovins



Equidés



La pousse d'automne commence trop tard

La pousse de l'herbe redémarre tardivement mi-octobre suite aux pluies conséquentes. Les derniers ensilages de maïs s'achèvent en altitude.

Des voyants toujours au vert

La baisse saisonnière de la collecte régionale se poursuit tandis que les prix continuent leur hausse dans un contexte de baisse de la production mondiale. En lait de chèvre, les livraisons sont supérieures à celles de l'an passé. Le prix régional amplifie sa remontée saisonnière.

Reprise des exportations mais des cours toujours bas

La reprise des exportations n'a pas réussi à faire remonter les cours du maigre qui restent bas. Le marché de la viande reste toujours morose, y compris pour le jeune bovin qui avait été plus épargné auparavant.

Retour de compétitivité de la viande ovine importée

Les cours du porc sont toujours tirés vers le haut par l'explosion de la demande chinoise. La viande ovine souffre de la compétitivité de la viande britannique. Les abattages régionaux et nationaux de volailles sont en hausse. La hausse saisonnière du cours du lapin se poursuit.

Filière équine

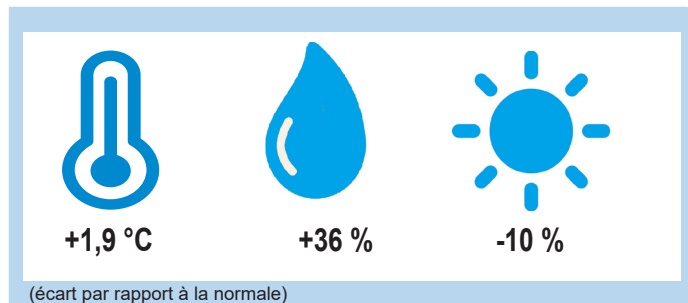
Auvergne-Rhône-Alpes est la première région d'élevage de chevaux lourds destinés essentiellement à l'exportation pour engraissement. Malgré une consommation en baisse, la France produit majoritairement des animaux qu'elle ne consomme pas et le solde des échanges de viande avec l'extérieur est largement négatif.

Doux et très arrosé

Le mois d'octobre se démarque des mois précédents avec l'arrivée de pluies conséquentes. L'excédent pluviométrique de l'ordre de 36 % tranche donc avec les mois très secs précédents. La douceur est toujours là avec un gain de 2°C sur les valeurs habituelles.

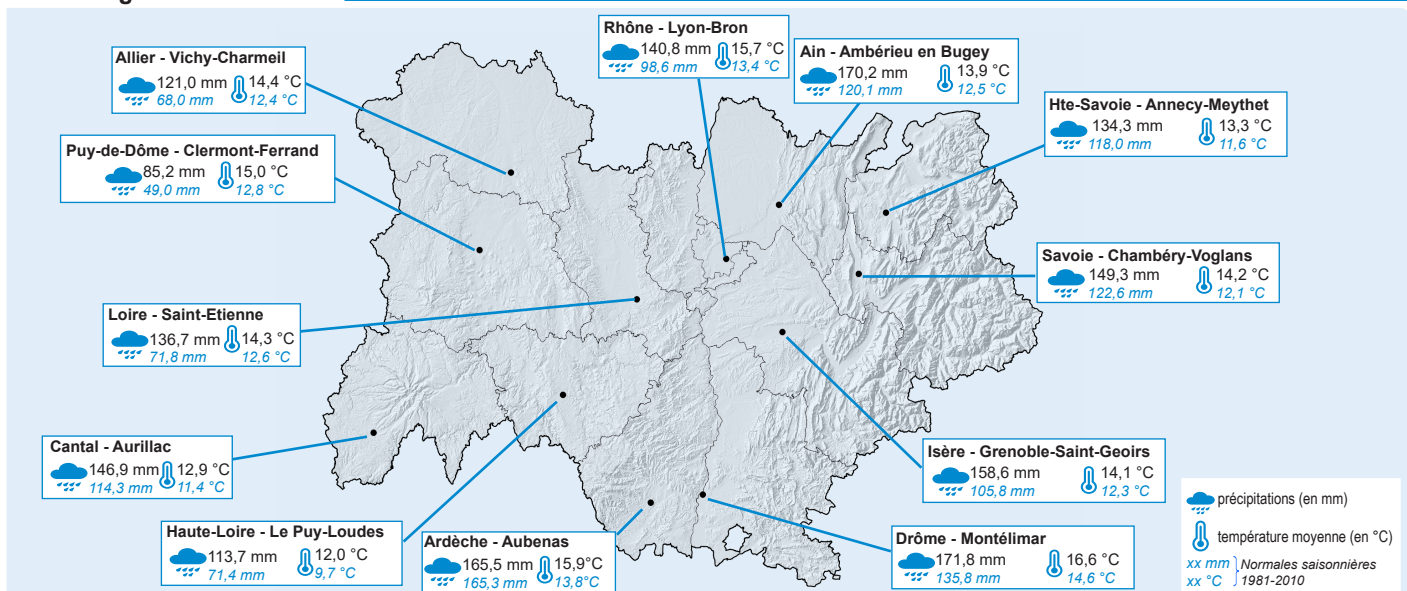
Avec des vents majoritairement orientés sud-ouest, la douceur prédomine tout au long du mois. Aucune gelée n'est enregistrée en plaine. Seules quelques stations de montagne connaissent les premières températures négatives. Mi-octobre, les températures maximales s'envolent et dépassent souvent les 25°C. Au final, la température moyenne régionale est supérieure de 2°C aux valeurs habituelles. Après le passage de petites perturbations en première décennie, la chaleur de mi-octobre entraîne de forts orages et un épisode pluvieux d'une dizaine de jours touche l'ensemble de la région dès le 14 octobre. Il apporte plus de 80 millimètres en plaine. Avec 141 millimètres en moyenne, octobre est largement excédentaire sur l'ensemble de la région. Cet excédent permet un début de reconstitution de la réserve des sols mais le déficit de l'année reste important (-20 %).

Bilan d'octobre 2019



Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Climatologie d'octobre 2019



Le choix a été fait de retenir une station par département disposant de données mensuelles homogénéisées sur un temps suffisant pour définir des moyennes de référence.

Source : Météo France

Le retour de la pluie perturbe les dernières récoltes et les semis de céréales

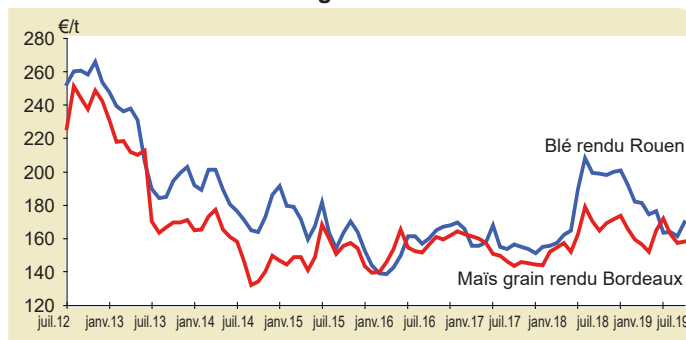
Les pluies abondantes de mi-octobre compliquent les récoltes de maïs et de betterave. Les derniers semis de céréales sont également décalés pour attendre le ressuyage des sols. Après plusieurs mois de baisse, les cours du blé reprennent 5 %.

Les semis de **céréales** avancent rapidement en début de mois puis sont stoppés par les pluies conséquentes de mi-octobre. Après une dizaine de jours d'arrêt, les implantations reprennent en toute fin de mois. Mais il reste beaucoup de blé à semer (plus de la moitié) notamment celui à réaliser derrière le maïs. Alors que les parcelles précoces atteignent le stade *3 feuilles*, les derniers semis sont en cours de *germination* ou *levée* en fin de mois.

En raison d'une humidité encore conséquente, les récoltes de **maïs** se poursuivent doucement en début de mois avant d'être stoppées par les pluies. Elles s'accroissent en fin de mois mais sont en retard sur la moyenne de ces dernières années. Au 4 novembre, 60 % seulement des surfaces rhônalpines sont récoltées contre la totalité l'an passé. Malgré des sommes de températures importantes, l'humidité des grains reste élevée. Les conditions climatiques de l'année ont inévitablement limité les potentiels de production. Les résultats sont très hétérogènes au sein de la région : l'Allier, l'Ain, la Drôme, l'Isère et le Rhône présentent des rendements en grain variant de 83 à 97 q/ha tandis que le Puy-de-Dôme affiche seulement 55 q/ha. L'irrigation a encore montré son intérêt malgré les arrêtés de restrictions. Ainsi, des rendements très décevants (25 q/ha) dans les secteurs ayant le plus souffert côtoient de très bons résultats dans les parcelles très bien irriguées. Au final, le rendement moyen régional est estimé à 84 q/ha contre 93 en 2018 et 94 en moyenne sur 5 ans.

Si les surfaces de **maïs semences** sont en hausse de 3,7 %, les cultures ont subi les à-coups climatiques de l'été et les rendements diminuent de plus de 14 %. En Limagne, plus de 300 hectares sont détruits faute d'une fécondation suffisante du fait des canicules et des défauts d'irrigation.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

En octobre, les **cours** du blé reprennent 5 % après plusieurs mois de baisse. La bonne demande d'Afrique du nord permet une dynamique d'exportation satisfaisante. Entre la mi-septembre et la mi-octobre, le cours du blé dur sur le marché français augmente de façon spectaculaire (+40 €/tonne). Il s'affiche à 260 €/tonne après une longue période de stabilité, contrastant avec les nombreuses fluctuations du blé tendre. Cette hausse est due principalement à la baisse de production mondiale de blé dur de qualité. En maïs, la pression des importations limite la hausse.

Prix moyen mensuel des céréales			
	octobre 2019	oct. 2019/ sept. 2019	oct. 2019/ oct. 2018
Blé tendre rendu Rouen	170 €/t	+5,4 %	-14,5 %
Maïs grain rendu Bordeaux	158 €/t	+0,5 %	-74,1 %

Source : La Dépêche

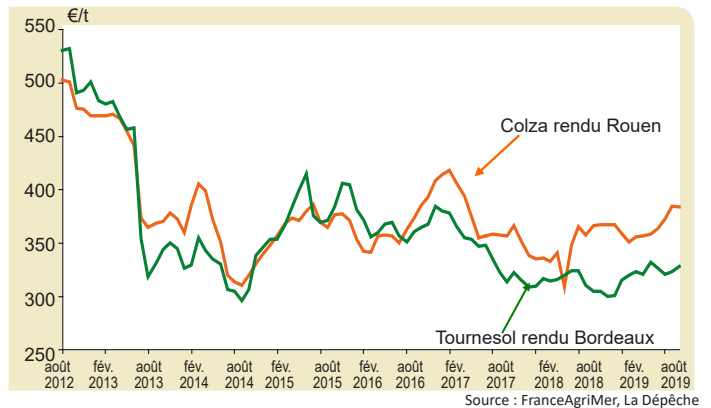
La pluie et la douceur bénéficient pleinement au **colza** qui pousse activement au mois d'octobre. Les levées d'août et de début septembre atteignent ou dépassent le stade 8/10 feuilles. Les semis ou levées de fin septembre atteignent 3 à 5 feuilles, stade pas encore suffisant pour garantir la survie pendant l'hiver. La pression des ravageurs, notamment des grosses altises, s'intensifie. Les attaques importantes se concentrent sur les levées tardives qu'elles peuvent remettre en cause. Les charançons arrivent en fin de mois et nécessitent souvent un traitement.

La récolte du **tournesol** s'achève en milieu de mois avec un rendement régional proche de la moyenne quinquennale. Les bons résultats de l'est de la région compensent les rendements en retrait à l'ouest.

Les récoltes de **soja** s'achèvent avec un rendement en retrait de plus de 2 q/ha par rapport à l'année dernière.

L'arrachage des **betteraves** débute dans des conditions satisfaisantes mais les pluies fréquentes viennent rapidement perturber la campagne. Le planning d'enlèvement est régulièrement adapté pour continuer d'alimenter l'usine. Avec les pluies significatives, les betteraves grossissent et repartent en végétation au détriment du taux de sucre. Ce dernier, proche de 20° en début de mois, s'affiche à 19° fin octobre. La tare terre suit le chemin inverse en progressant tout au long du mois. Le rendement progresse légèrement mais devrait être malheureusement inférieur au triste record de 2003 avec moins de 55 t/ha. Certaines parcelles ayant trop souffert ne seront pas récoltées.

Cotation du colza et du tournesol



Les **cours** de l'huile de palme sont bien orientés et le colza et le tournesol en profitent. Néanmoins, la stabilité des prix du soja et du colza canadien limite le potentiel de hausse.

Unités : milliers de tonnes, %

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	octobre 2019	oct. 2019/ sept. 2019	oct. 2019/ oct. 2018
Colza rendu Rouen	384 €/t	-0,3 %	+4,7 %
Tournesol rendu Bordeaux	328 €/t	+1,6 %	+7,6 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

■ **Philippe Ceysat**
Bernadette Josserand

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Photo : Draaf Auvergne-Rhône-Alpes
Dépôt légal : novembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Production viticole 2019 estimée inférieure à celle de 2018 et à la moyenne quinquennale

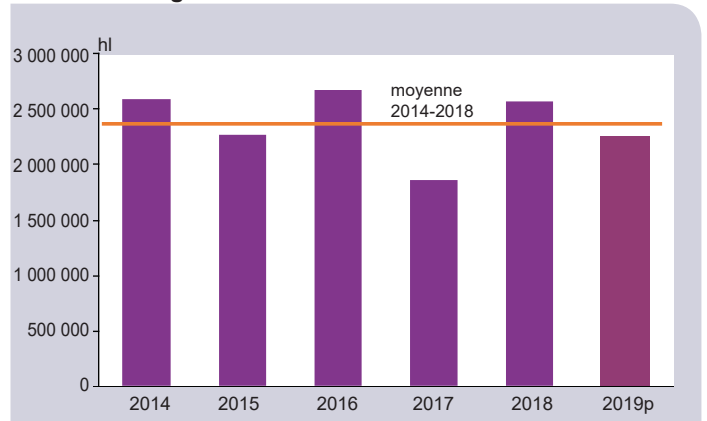
Dans de nombreux vignobles, en raison de la succession d'accidents climatiques, la baisse de la production s'accompagne d'une grande hétérogénéité de celle-ci selon les parcelles et les cépages. La qualité est présente partout. La campagne vrac en Beaujolais nouveau enregistre une nouvelle contraction mais les prix sont bien orientés.

Selon les dernières estimations établies au 1^{er} novembre, la récolte viticole s'élèverait en 2019 à 2,2 millions d'hectolitres, soit un niveau inférieur de 12 % à celui (excellent) de 2018 et de 5,5 % à la moyenne des 5 dernières années. La baisse estimée de la production sur un an a pour cause le gel de printemps qui a touché certains vignobles, la canicule et la sécheresse. Des dégâts liés à la grêle ont également amoindri le potentiel de production.

Les vignes ardéchoises ont beaucoup souffert de la sécheresse, ce qui impacte fortement la récolte. Dans le vignoble drômois, les récoltes sont très hétérogènes en termes de quantité : les rendements sont fortement affectés par la grêle dans le vignoble de Tain l'Hermitage, diminués par le gel dans le Diois mais les vignobles du sud ont été épargnés par la sécheresse dans les zones irriguées ou ayant bénéficié des pluies. En Beaujolais, la production est limitée en raison des aléas climatiques. L'hétérogénéité est grande entre le nord et le sud. De violents orages de grêle fin août impactent lourdement la récolte de l'appellation Beaujolais dans le sud du vignoble. Dans le nord, la baisse des crus est moins forte. En Savoie, la récolte est inférieure à celle de l'an passé, suite surtout à la grêle de début juin dans le secteur de l'appellation Apremont. Les pluies d'août ont sauvé la récolte qui aurait été bien plus faible en l'absence de précipitations.

Dans les autres vignobles de la région, les vendanges s'annoncent également modestes.

Production régionale viticole estimée fin octobre 2019



Sources : Agreste pour 2019, Agreste Douanes pour données antérieures

A l'image des précédentes, la campagne vrac 2019 en Beaujolais et Beaujolais-villages nouveaux enregistre une nouvelle contraction, mais la petite récolte 2019 permet aux vignerons de vendre plus facilement cette année au négoce. Fin octobre, environ 126 000 hectolitres de vins primeurs en Beaujolais et Beaujolais-villages ont fait l'objet de transactions entre les opérateurs. L'an dernier, le volume s'établissait à 132 000 hectolitres. Cette baisse est imputable uniquement à l'appellation Beaujolais (-10 %), le volume des Beaujolais-villages est en légère hausse. Les prix d'achat sont quasiment identiques entre les 2 appellations (autour de 204 €/hl).

Unités : hl, €/hl, %

Vins nouveaux Millésime 2019 - transactions vrac en cours :
Le primeur arrive lentement

	situation fin octobre 2019		situation fin octobre 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours	volume	cours
Beaujolais rouge primeur	67 267	204,23	75 447	197,72	-10,8	3,3
Beaujolais villages primeur rouge	52 830	204,56	51 497	200,94	2,6	1,8
Beaujolais rosé primeur	4 873	200,78	4 892	198,31	-0,4	1,2

Source : Inter Beaujolais



En France, Inter Beaujolais veut transformer le 3ème jeudi de novembre en semaine du Beaujolais nouveau. Le but est de faire découvrir la diversité des vins et de conquérir de nouveaux consommateurs.

A l'export, le Japon, qui reste de loin le plus gros débouché pour ces primeurs, continue sa baisse lente et régulière. Côté USA, malgré le fait d'avoir ralenti pendant un temps les transactions en pleine campagne, l'annonce de la taxe américaine n'a pas d'impact sur le marché du vrac, car il n'est pas concerné. Les opérateurs craignent beaucoup plus pour les futures ventes de Beaujolais-villages « de garde », les États-Unis étant un marché conséquent pour cette appellation.

Les premières transactions du millésime 2019 de Côtes du Rhône régional démarrent début novembre. Les premiers prix relevés atteignent 145,3 €/hl en rouge, 172,3 €/hl en rosé et 176,8 €/hl en blanc.

■ **Bernadette Josserand**

L'observatoire européen de marché (et de prix) des vins est né

Demandé par la Commission européenne pour suivre les dynamiques commerciales, ce groupe technique de 20 membres doit permettre d'améliorer le suivi et l'expertise des cours communautaires.

Existant déjà pour les filières bovines, laitières ou sucrières, un observatoire de marché spécifique au vin vient d'être lancé par la Commission européenne. Sa direction générale en charge de l'agriculture (DG Agri) a réuni le 4 novembre à Bruxelles les vingt membres désignés pour lancer ce premier observatoire. Complétant le groupe de dialogue civil spécialisé vin de la Commission européenne, l'observatoire de la DG Agri, qui se veut moins politique, est plus technique dans le suivi des dynamiques commerciales.

Le premier ordre du jour de cet observatoire faisait ainsi le point sur les données économiques disponibles et la manière de créer un système opportun de suivi des prix. A terme, l'observatoire de marché du vin doit permettre à la DG Agri de suivre annuellement la situation et les facteurs affectant la commercialisation des vins européens.

Baisse généralisée de la production mondiale de vin

Après un volume de production exceptionnellement élevé en 2018, la production mondiale 2019 de vins enregistre, selon les premières estimations de l'Organisation Internationale de la Vigne et du Vin (OIV), une baisse de 10 %. Les baisses de volume sont principalement concentrées en Europe et Amérique du Sud.

En 2019, la production mondiale de vin est estimée entre 258 et 267 millions d'hectolitres. Les baisses de volume sont principalement concentrées en Europe et en Amérique du Sud.

Dans l'Union européenne, le volume de production est évalué à 156 millions d'hectolitres, soit **15 % de moins par rapport à 2018**. Nul besoin de rappeler les conditions météorologiques de ce millésime passant du gel à la sécheresse en France, Italie et Espagne. Ces deux derniers enregistrent respectivement -15 et -24 % de baisse de production. Ces volumes sont sous la moyenne quinquennale. L'UE représente toujours 60 % de la production mondiale de vin. La France, Italie et l'Espagne produisent 80 % du vin européen. Les autres pays d'Europe présentent des niveaux de production proches de ceux de l'année dernière et des cinq dernières années. Le Portugal est le seul pays de l'UE dont la production sort plus importante que l'année dernière (+10 %) et au-dessus de sa moyenne quinquennale (+4 %).

La production américaine se maintient et représente 12 % du total mondial. Les États-Unis estiment leur production 2019 à 23,6 millions d'hl soit -1 % par rapport à 2018. C'est la quatrième année consécutive que le pays enregistre un niveau aussi élevé de production.

L'hémisphère sud représente 20 % de la production mondiale et sa production est inférieure à 2018, comme dans l'UE, mais globalement dans la moyenne des quinze dernières années.

L'Amérique du sud enregistre la plus forte baisse avec -10 % par rapport à 2018. Sa production s'élève à 13 millions d'hl. L'Afrique du Sud a produit 9,7 millions d'hl et enregistre, pour la deuxième année consécutive, une production inférieure à la moyenne des quinze dernières années, soit -9 %.

En Australie, la production, en baisse de -3 % en 2019, se maintient globalement avec 12,5 millions d'hl tout comme son voisin néo-zélandais qui enregistre -1 % par rapport à 2018 avec 3 millions d'hl.

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : novembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Dernières récoltes de fruits à pépins et de légumes de plein champ

La récolte des fruits d'automne se termine plus rapidement qu'en période normale du fait des températures élevées et des conséquences de la sécheresse. Globalement, les calibres des fruits sont plus petits. Les conditions météorologiques encore estivales favorisent la pousse des légumes mais retardent la demande en fruits d'automne.

Fruits

La récolte de la **poire** se termine avec la Passe Crassane. L'état sanitaire dans les vergers reste bon avec une pression faible des insectes et autres ravageurs. Les derniers traitements sont effectués contre le développement des bactéries et champignons. La commercialisation des derniers lots de Williams cède la place à celle de la variété Comice. Le marché est peu animé en début de mois. Fin octobre, grâce à l'arrivée d'un temps plus automnal favorable à sa consommation, les ventes sont plus fluides malgré la concurrence des autres fruits de saison.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	octobre 2019	septembre 2019	oct. 2019/ oct. 2018
Poire Williams - cat. I - 70-75 mm plateau 1 rang - le kg	1,43 €/kg	1,46 €/kg	+27 cts/kg

La récolte se poursuit en **pomme** avec les variétés Fuji, Granny et Chantecler dans des conditions climatiques favorables alternant épisodes doux et ensoleillés et quelques averses de pluie. La poursuite d'un temps estival prolonge les campagnes de fruits de fin d'été et perturbe la commercialisation de la pomme en raison d'une consommation très faible, car la demande se disperse. Les réapprovisionnements des opérateurs sont lents mais la demande à l'export s'avère cependant plus intéressée. A l'approche de la fin du mois, l'offre se développe avec les variétés Granny et Reinette Grise du Canada. La pomme sous indication géographique protégée (IGP) offre des sorties convenables et les cours demeurent fermes.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	octobre 2019	septembre 2019	oct. 2019/ oct. 2018
Pomme Gala - cat. I - 170-220 g plateau 1 rang - le kg	1,20 €/kg	1,00 €/kg	+19 cts/kg

La transition entre la **noix** Lara fraîche et la noix sèche AOC de Grenoble est en cours. Un retard d'une quinzaine de jours sur le calendrier de production amène la majorité des opérateurs à basculer directement en noix AOC de Grenoble sèche sans passer par la fraîche. Les plus petits calibres dominent. Le marché à l'export ouvre progressivement ses portes, notamment à destination de l'Allemagne et de la Belgique. Cependant, les conditions climatiques défavorables et la concurrence des noix californiennes et chiliennes amènent les opérateurs à des concessions de prix dès le début de la saison de commercialisation (-11 % par rapport à 2018).

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	octobre 2019	oct. 2019/ oct. 2018
Noix AOC Grenoble sèche cat. I +32 mm - sac 5 kg	3,20 €/kg	-40 cts/kg

Les variétés traditionnelles de **châtaigne** (Comballe, Mari-goule et Commune) tardent toujours à arriver sur le marché, dominé par la Bouche de Bétizac. La situation est laborieuse, l'offre régionale pourtant peu volumineuse se heurte à une demande trop modeste et à une vive concurrence interrégionale. Les opérateurs ont du mal à se positionner quant aux disponibilités et à la qualité de la production à venir. Le manque de consommation caractérise un marché complexe, seule l'absence de volume autorise des cours fermes par rapport à ceux constatés en 2018.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	octobre 2019	oct. 2019/ oct. 2018
Marron - Rhône-Alpes G1 (45-65) - sac 5 kg - le kg	4,04 €/kg	+12 cts/kg

Légumes

Avec l'arrivée d'un temps plus automnal en fin de mois, les productions de plein champ se font de plus en plus rares.

Le marché de la **laitue** continue de manquer de dynamisme. Les volumes sont conséquents en cette fin de campagne. Les températures plus fraîches en fin de mois ralentissent un peu plus les sorties. Dans ce contexte, le consommateur n'est plus intéressé par le produit et une baisse des cours est constatée afin de faciliter les transactions (-24 % en un mois).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	octobre 2019	septembre 2019	oct. 2019/ oct. 2018
Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,45 €/pièce	0,59 €/pièce	-3 cts/pièce

L'offre en **tomate** se limite essentiellement aux variétés « ronde » et « grappe ». La demande est de moins en moins intéressée et la baisse des températures n'encourage pas leur consommation. Les prix chutent en début de mois mettant ainsi la tomate en situation de crise conjoncturelle pendant 18 jours. En fin de mois, la baisse de la production entraîne une limitation de l'offre, les prix remontent au niveau de ceux de fin septembre.

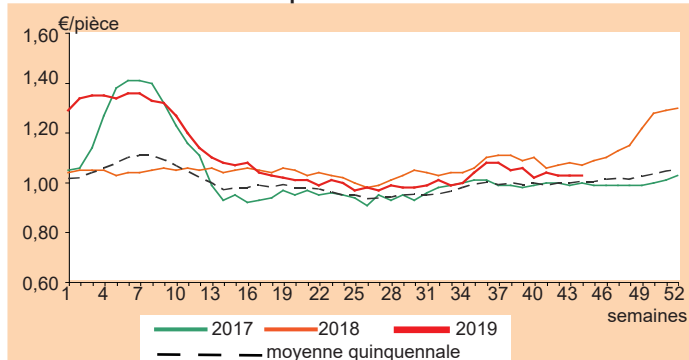
Prix moyen mensuel au stade expédition			
	octobre 2019	septembre 2019	oct. 2019/ oct. 2018
Tomate ronde 67-82 mm - le kg	1,35 €/kg	1,34 €/kg	+30 cts/kg

L'offre en **poireau** reste limitée. Fin octobre, quelques difficultés d'arrachage sont constatées sur certaines parcelles à cause de la pluie. Avec un regain d'intérêt, sous un temps automnal, l'écoulement est fluide et les cours sont stables (0,88 €/kg au stade expédition fin octobre).

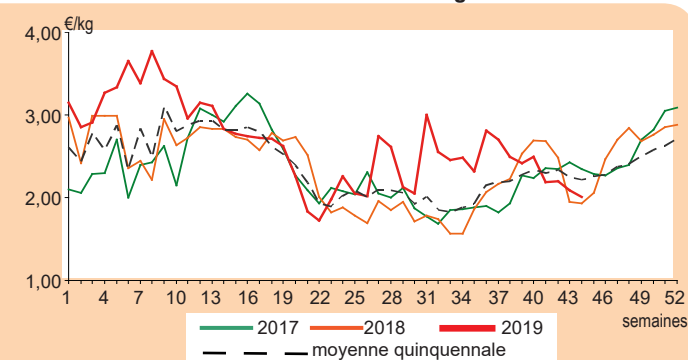
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

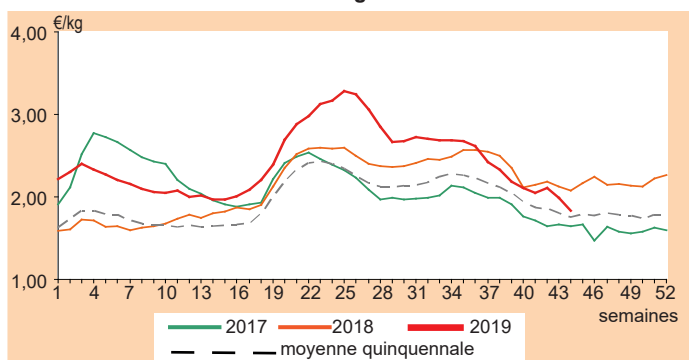
LAITUE batavia France - la pièce



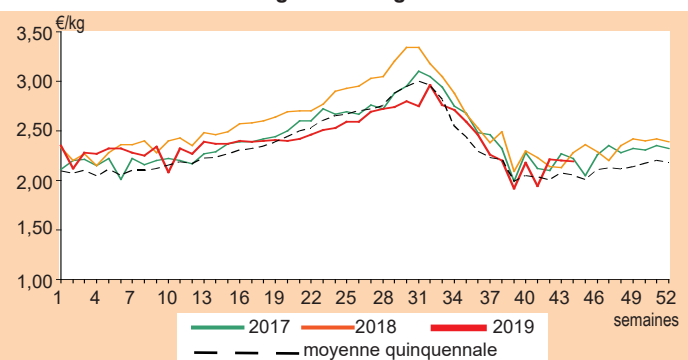
TOMATE ronde France 57-67 mm vrac - le kg



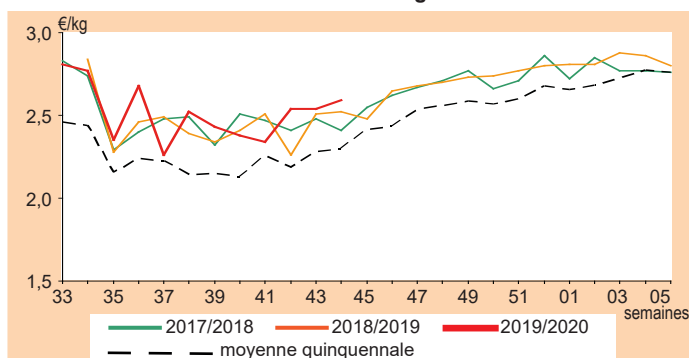
POIREAU France entier vrac - le kg



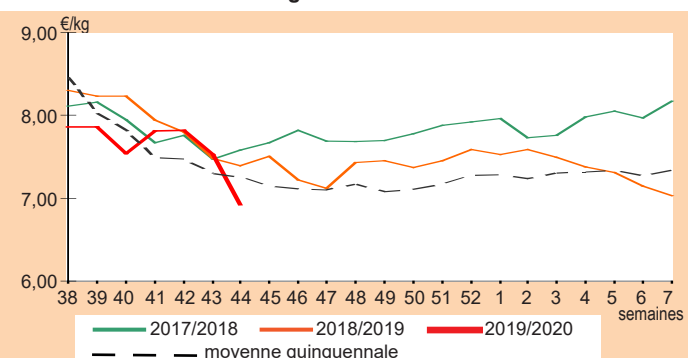
POMME Gala France +170 g vrac - le kg



POIRE Williams verte France Vrac - le kg



MARRON France vrac - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : novembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

La pousse d'automne commence trop tard

La pousse de l'herbe redémarre tardivement mi-octobre suite aux pluies conséquentes. Les derniers ensilages de maïs s'achèvent en altitude.

En plaine, les prairies qui avaient reverdi fin septembre connaissent à partir de mi-octobre une pousse qui se rapproche des normales. La douceur de fin octobre et l'absence de gelée permettent de maintenir la pousse active en fin de mois. Petit à petit le pâturage reprend en veillant à ne pas surexploiter cette repousse tardive et compromettre ainsi le début de la prochaine campagne. Le pâturage des génisses est envisagé en novembre dans certains secteurs notamment en Isère. Une complémentation en fourrage sec au pré est toujours nécessaire. Les jeunes prairies semées en septembre bénéficient de la douceur d'octobre pour atteindre un stade suffisant pour affronter l'hiver.

Le bilan annuel fait apparaître un gradient important de production cette année. On passe d'une situation proche des normales dans la Bresse et la Dombes à des pertes proches ou supérieures à 50 % dans la vallée du Rhône et à l'ouest de la région.

En altitude, la situation est toujours hétérogène. Les secteurs bien arrosés en fin d'été connaissent une pousse automnale proche des normales alors que les zones réhumidifiées tardivement en octobre ne connaissent qu'un léger verdissement. Néanmoins en altitude intermédiaire, l'herbe profite de la douceur de fin octobre pour bien redémarrer.

Le bilan annuel est aussi hétérogène qu'en plaine. Certaines montagnes de Haute-Loire ou des Monts du Forez présentent une production annuelle proche des normales

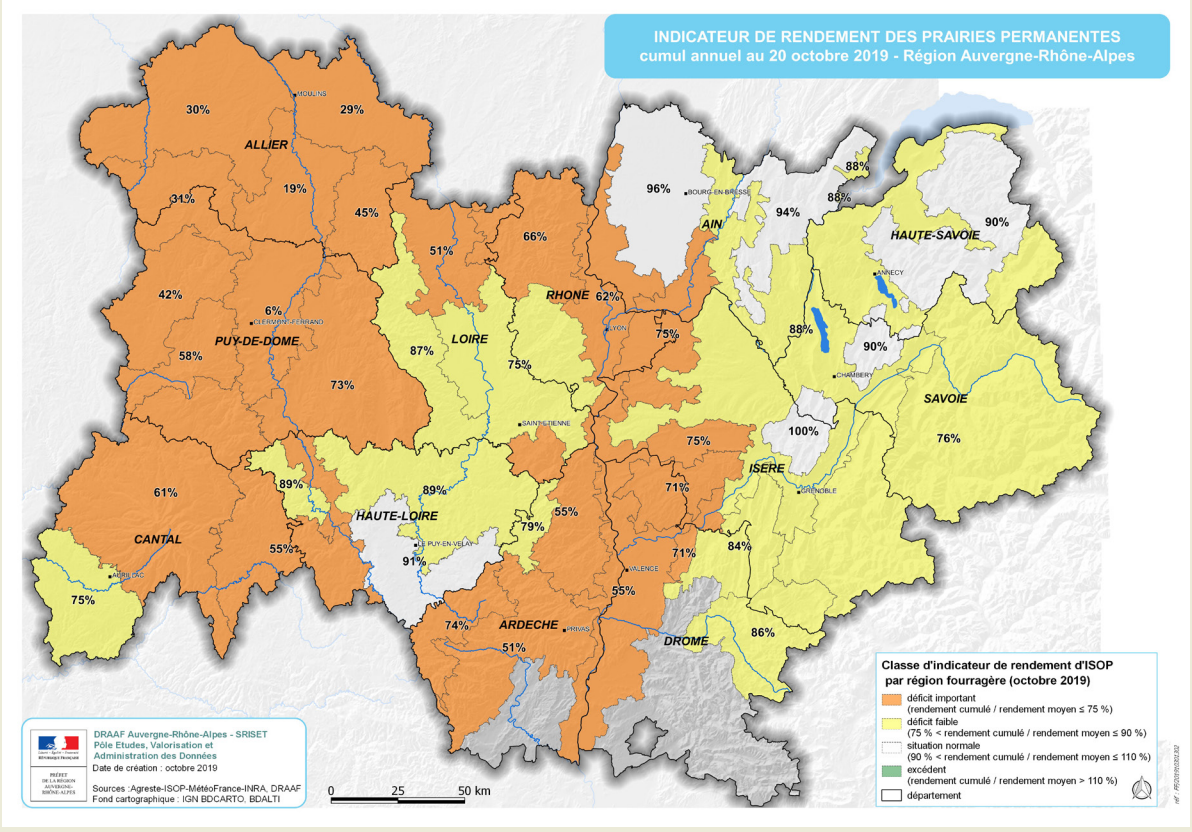
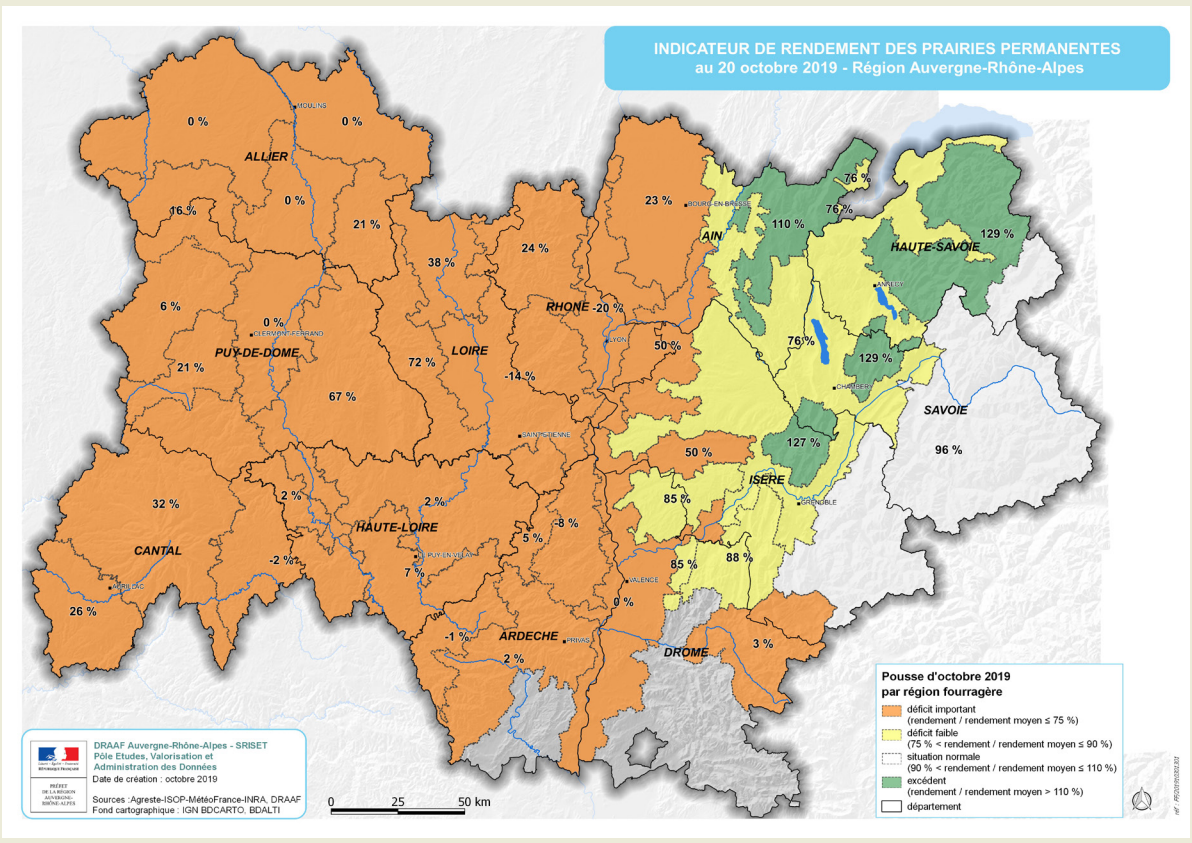
alors que les montagnes ardéchoises ou de l'ouest de la région sont très déficitaires. La Tarentaise et la Maurienne sont aussi touchées par la sécheresse avec un déficit assez marqué.

Les récoltes des **maïs fourrages** s'achèvent en montagne. Dans les secteurs qui ont bénéficié d'un peu de pluviométrie à partir de début août, les rendements seraient meilleurs que ceux de l'an passé. Les niveaux de rendements varient selon l'impact de la sécheresse et les types de sols. Dans les départements savoyards, les maïs en sols profonds ont peu souffert de la sécheresse à la différence de ceux implantés en sols légers, donc séchant. Les cultures dérobées qui poussent tardivement ne sont pas encore récoltées en fin de mois.

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) au 20 octobre font apparaître une pousse de l'herbe proche des normales à l'est du Rhône. La vallée du Rhône et l'ouest de la région apparaissent toujours déficitaires.

En cumul depuis le début de l'année, le déficit fourrager est important en Vallée du Rhône et à l'ouest de la région. En France, après une année 2018 à -23 %, la production 2019 des prairies permanentes est inférieure de 27 % à la normale. La région est la plus affectée par ce manque d'herbe, avec un déficit de 38 %.

■ Philippe Ceyssat,
Fabrice Clairet



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : novembre 2019
ISSN : 2494-0070

Des voyants toujours au vert

La baisse saisonnière de la collecte régionale se poursuit tandis que les prix continuent leur hausse dans un contexte de baisse de la production mondiale. En lait de chèvre, les livraisons sont supérieures à celles de l'an passé. Le prix régional amplifie sa remontée saisonnière.

Lait de vache

La baisse saisonnière de la **collecte** de lait de vache, débutée depuis mai, se poursuit en septembre, elle est particulièrement marquée en région en cumul sur 9 mois. Dans un contexte d'une production mondiale orientée à la baisse du fait de conditions climatiques défavorables au premier semestre, la collecte européenne se maintient, tirée par la hausse des volumes en Irlande et en Grande-Bretagne. En revanche, les volumes sont en baisse en Allemagne, aux Pays-Bas et au Danemark.

Livraisons de lait				
	septembre 2019	sept. 2019/ août 2019	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	183 millions de litres	-2,5 %	1 841 millions de litres	-3,2 %
France	1 806 millions de litres	-3,3 %	17 961 millions de litres	-1,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2019

La progression du **prix** du lait régional se poursuit pour atteindre de nouveau des niveaux inédits en septembre (plus de 419 €/1 000 l tous départements confondus).

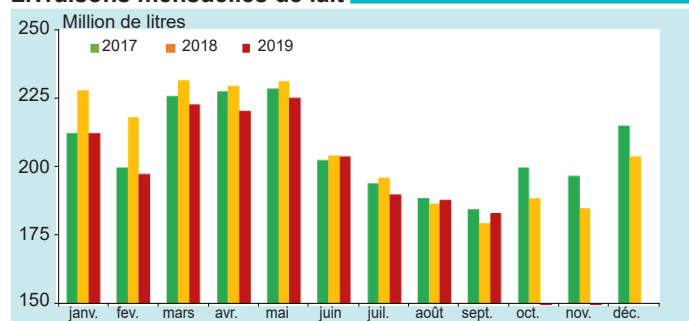
Le prix du lait régional hors départements savoyards reste supérieur à la moyenne nationale.

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	septembre 2019	sept. 2019/ août 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	396 €/1 000 litres	+12 €/1 000 litres	+19 €/1 000 litres
France	381 €/1 000 litres	+7 €/1 000 litres	+10 €/1 000 litres

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2019

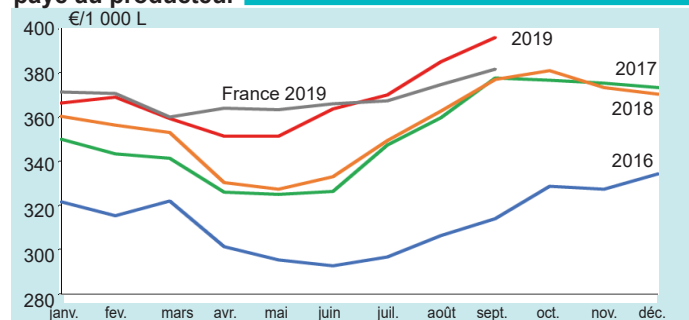
La hausse de prix concerne également le lait des Savoie (572 €/1 000 L sur 3 mois glissants, +9 €/1 000L) dont la production baisse légèrement en septembre (27 ML sur 3 mois glissants).

Livraisons mensuelles de lait



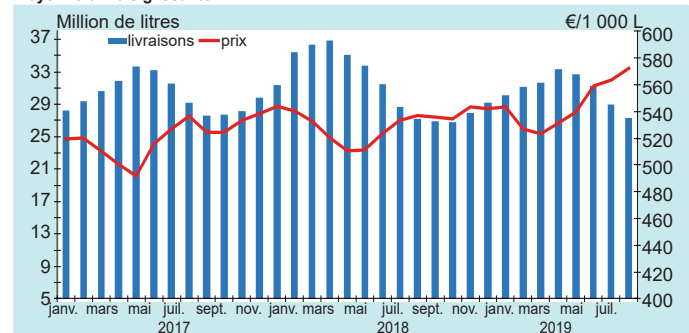
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2019

Prix moyen du lait (bio et non bio, hors départements savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2019

Livraisons et prix moyen du lait des Savoie - moyenne 3 mois glissants



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2019

Le lait issu de l'agriculture biologique continue à tirer son épingle du jeu. Les volumes sont toujours en hausse (107 millions de litres sur les 9 premiers mois 2019, +17 %/2018) pour un prix de près de 476 €/1 000 l en Auvergne-Rhône-Alpes. La demande est toujours au rendez-vous, les achats des ménages sont en hausse. Il convient toutefois de rester prudent, l'équilibre offre-demande pourrait être précaire. Ainsi, en Allemagne, la collecte a fortement augmenté mais les prix baissent nettement depuis un an.

D'après les prévisions d'Eurostat, la hausse du prix du lait, particulièrement marquée en France, devrait s'interrompre dès le mois d'octobre.

Le marché des **produits laitiers** reste dynamique, notamment pour la poudre de lait écrémé dont les échanges progressent. En revanche, les exportations européennes de lactosérum, destinées majoritairement à la Chine, sont en net retrait du fait de la peste porcine africaine et des moindres besoins pour l'alimentation des porcs.

Lait de chèvre

La production poursuit sa baisse saisonnière. Les livraisons régionales de septembre sont en retrait de 3,7 % par rapport à celles du mois dernier mais restent dynamiques car supérieures à celles de septembre 2018. En cumul depuis le début de l'année, la collecte deviendrait donc légèrement supérieure à celle de l'an passé (+0,3 %).

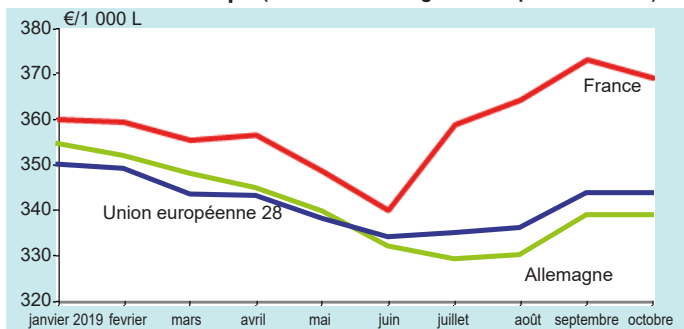
Au niveau national, la tendance est similaire. La baisse saisonnière de la collecte se poursuit. Les livraisons de septembre reculent de 9,2 % comparées à celles d'août tout en étant supérieures à celles de l'an passé. La production cumulée en 2019 se rapproche de celle de 2018.

Livraisons de lait de chèvre				
	septembre 2019	sept. 2019/ sept. 2018	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	25 419 hl	+10,1 %	279 311 hl	+0,3 %
France	410 177 hl	+2,1 %	3 805 925 hl	-0,7 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2019

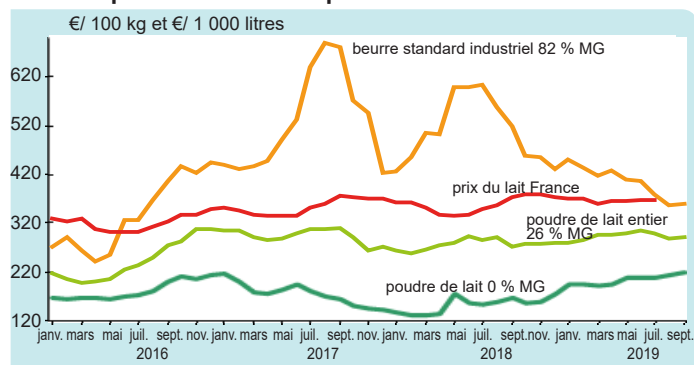
La remontée saisonnière du prix moyen régional du lait s'accélère en septembre. Il gagne 11,7 % en un mois et s'évalue à 723 €/1 000 litres. Le lait est toujours mieux rémunéré en 2019 : le prix de septembre est supérieur de 1,9 % à celui de septembre 2018. La situation est sensiblement identique au niveau national.

Prix du lait en Europe (taux de matières grasses et protéines réels)



Source : Union européenne, déclaration des États membres selon art-2 du R (CE) N° 479/2010
Données estimées par la DGAGRI

Prix des produits laitiers et prix du lait en France

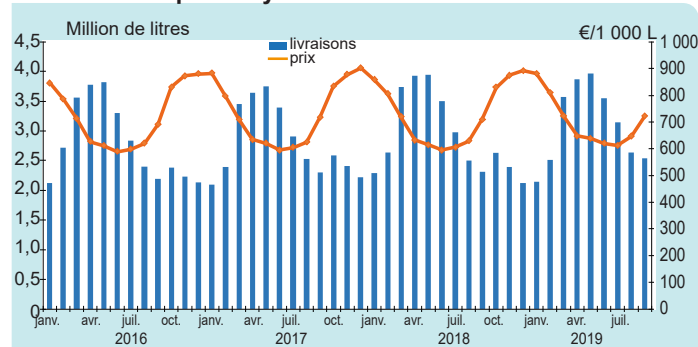


Source : FranceAgriMer

Prix moyen du lait de chèvre			
	septembre 2019	sept. 2019/ août 2019	sept. 2019/ sept. 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	723 €/1 000 litres	+11,7 %	+1,9 %
France	752 €/1 000 litres	+9,2 %	+2,1 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2019

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2019

François Bonnet
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : novembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019



Reprise des exportations mais des cours toujours bas

La reprise des exportations n'a pas réussi à faire remonter les cours du maigre qui restent bas. Le marché de la viande reste toujours morose, y compris pour le jeune bovin qui avait été plus épargné auparavant.

Bovins maigres

Après une nette baisse des **exportations** en août, sous la pression des acheteurs italiens et des limitations de transport du fait des canicules, celles-ci repartent fortement à la hausse en septembre, les ateliers d'engraissement italiens étant vides et la remontée des cours du jeune bovin à Modène favorisant les achats.

Exportations de broutards				
	septembre 2019	sept. 2019/ août 2019	2019	2019/2018
Auvergne-Rhône-Alpes	33 601 têtes	+49 %	232 384	+5,4%
France métropolitaine	108 736 têtes	+52%	829 395	+3,6 %

Source : DGAL

Malgré les besoins italiens, les **prix** des bovins maigres poursuivent leur baisse dans toutes les catégories, excepté sur le bassin limousin où la baisse est plus discrète depuis plusieurs semaines.

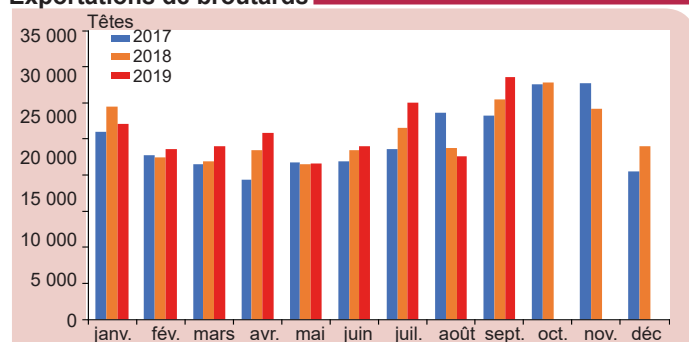
Unité : €/kg vif

Cotations départ ferme des bovins maigres			
Commissions de cotation Clermont-Ferrand, Dijon et Limoges			
	octobre 2019	Évolution oct. 2019/ sept. 2019	Évolution oct. 2019/ oct. 2018
Mâle Croisé U 400 kg	2,47	-0,9 %	-5,9 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,46	-1,3 %	-7,3 %
Mâle Salers R 350 kg	2,06	-0,6 %	-3,0 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,52	-1,6 %	-4,0 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,65	=	-2,9 %
Femelle Croisée R 270 kg	2,12	-7,5 %	-8,4 %

Source : FranceAgriMer

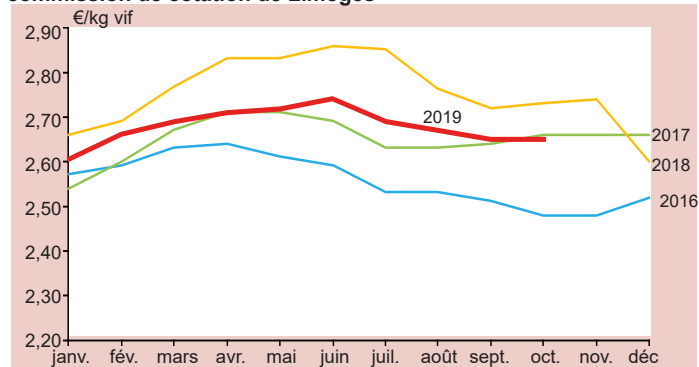
Le marché des **petits veaux** reste dynamique en octobre à La Talaudière et à Bourg-en-Bresse puisque plus de 5 800 veaux ont trouvé preneurs (contre 4 600 le mois passé). Mais les prix restent bas, subissant de plein fouet la crise du veau de boucherie. A titre d'exemple, le mâle croisé mixte s'échange à 120 €/tête en octobre contre plus de 220 en juillet. Le phénomène est identique à l'export, les transactions avec l'Espagne sont nombreuses, mais à faible montant.

Exportations de broutards



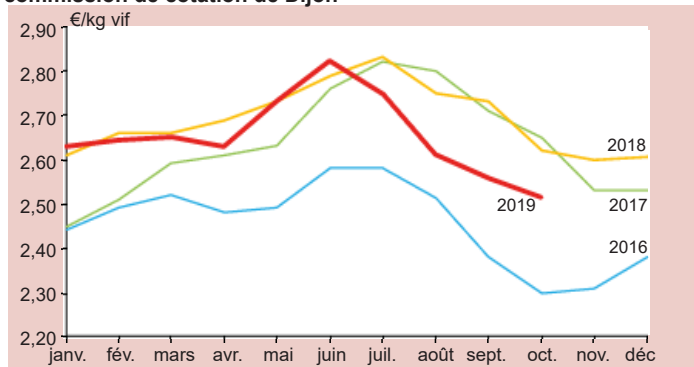
Source : Agreste-BDNI - extraction du 04-11-2019

Mâle Limousin U 400 kg - commission de cotation de Limoges



Source : Agreste, FranceAgriMer

Mâle Charolais U 400 kg - commission de cotation de Dijon



Source : Agreste, FranceAgriMer

Bovins de boucherie

La **production de viandes** de vaches et de génisses est en légère baisse en septembre tandis que celle de jeunes bovins est en hausse et que les sorties de veaux de boucherie se maintiennent. En cumul depuis le début de l'année, les sorties d'animaux pour abattage diminuent, seule la filière veau de boucherie est épargnée.

Unité : Têtes

Sorties de bovins depuis la région pour abattage en France				
	septembre 2019	sept. 2019/ août. 2019	année 2019	2019 / 2018
Vaches	17 417	-14,9 %	151 176	-2,6 %
Génisses (+12 mois)	6 585	-6,4 %	60 877	-7,6 %
Jeunes bovins mâles (+12 mois)	3 564	+2,6 %	29 016	-4,8 %
Veaux de boucherie (- 8 mois)	11 414	=	134 191	=

Source : Agreste - BDN1 - extraction du 01/11/2019

Pour mémoire, Auvergne-Rhône-Alpes représente plus de 13 % de la production de viande de vaches (têtes), de génisses et de veaux de boucherie. Les jeunes mâles sont quant à eux essentiellement destinés à l'exportation.

Unité : Têtes

La production de viande en 2018				
	vaches	génisses	jeunes bovins	veaux
Auvergne-Rhône-Alpes	218 050	85 095	41 192	182 434
France	1 690 467	616 580	879 401	1 439 615
Part dans la France	13 %	14 %	5 %	13 %

Les prix restent bas, l'offre est limitée mais suffit à satisfaire la demande des abatteurs. Les cours sont en retrait dans toutes les catégories.

Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est			
	octobre 2019	Évolution oct. 2019/ sept. 2019	Évolution oct. 2019/ oct. 2018
Vaches viande R	3,63	-1,5 %	-2,0 %
Vaches mixte O	3,11	-3,6 %	-2,8 %
Génisses viande U	4,47	-0,2 %	-2,6 %
Jeunes bovins viande U	3,93	-0,9 %	+2,2 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,00	+4,4 %	-3,4 %

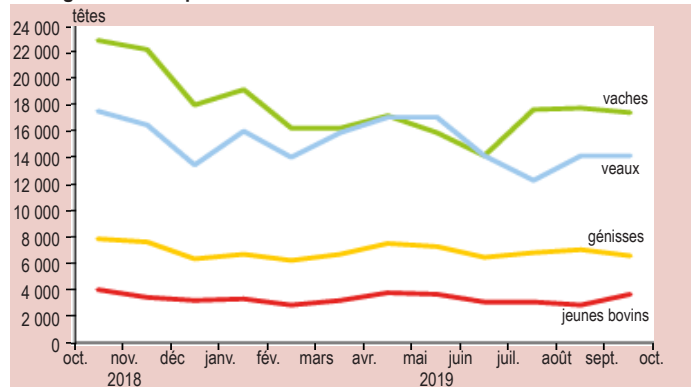
Source : FranceAgriMer

La remontée saisonnière des prix des **veaux de boucherie** se poursuit, mais le marché européen reste lourd et les cours bas.

■ François Bonnet

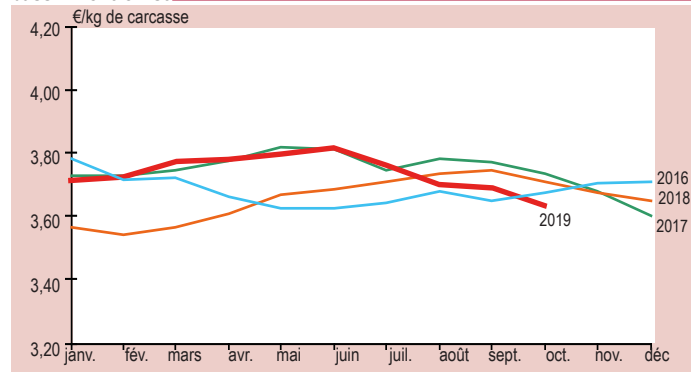
Production de viande bovine

Auvergne-Rhône-Alpes



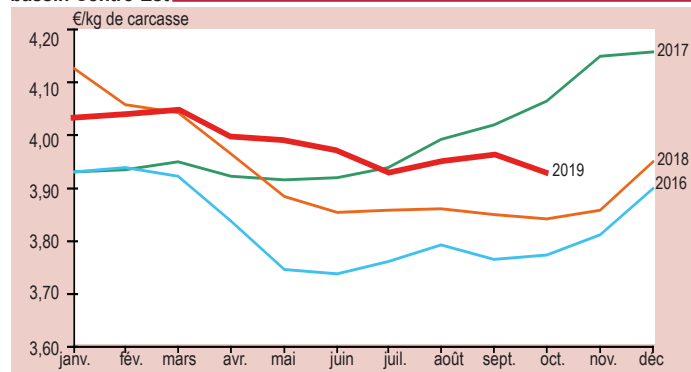
Source : BDN1

Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du jeune bovin U bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

La Chine, nouvel eldorado pour la viande bovine européenne ?

1,4 million de tonnes équivalent carcasses, c'est le tonnage de viande bovine importé par la Chine sur les 9 premiers mois 2019 (soit l'équivalent de la production bovine française annuelle) depuis le Brésil, l'Uruguay ou l'Australie. La France, premier producteur européen, pourrait participer plus largement : seules 5 structures sont agréées à exporter vers la chine, dont Sicarev dans la Loire et les établissements Puygrenier dans l'Allier.

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Henly
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : novembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Retour de compétitivité de la viande ovine importée

Les cours du porc sont toujours tirés vers le haut par l'explosion de la demande chinoise. La viande ovine souffre de la compétitivité de la viande britannique. Les abattages régionaux et nationaux de volailles sont en hausse. La hausse saisonnière du cours du lapin se poursuit.

Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs sont en hausse au mois de septembre. Ils sont en légère progression en cumulé depuis le début de l'année.

Abattages de porcs charcutiers			
septembre 2019	sept. 2019/ août 2019	année 2019	cumul 2019/ cumul 2018
10 110 tec	+5,0 %	95 221 tec	+2,1 %

tec : tonne équivalent-carcasse

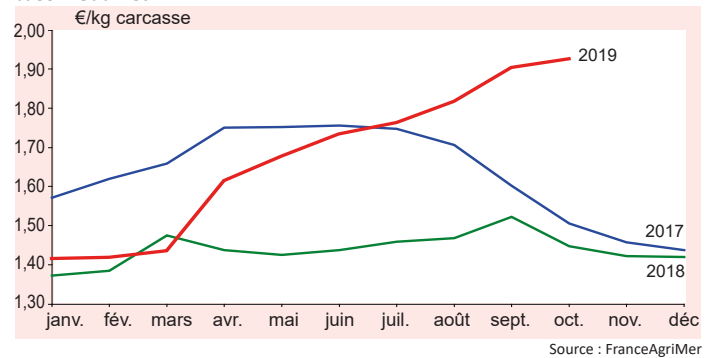
Source : Agreste

A la **cotation** du marché du porc sur le bassin Grand Sud-Est, le prix du porc charcutier progresse de nouveau (1,93 €/ kg, +1,1 %/septembre, +33 %/octobre 2018). Toutefois, la hausse est moindre que les mois précédents et le prix du porc au marché breton de Plérin se stabilise ces dernières semaines.

Au niveau européen, le prix du porc est d'ores et déjà en léger retrait en Espagne et en Allemagne.

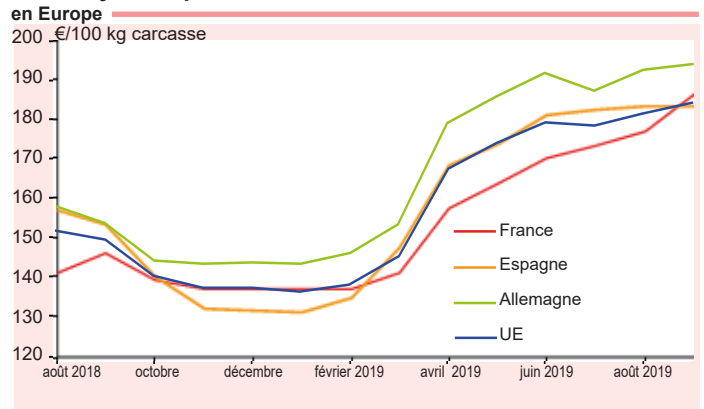
Le prix de l'aliment (242 € par tonne en septembre) baisse de nouveau, il reste cependant encore supérieur à celui de l'an passé, l'indicateur de marge brute naisseur-engraisseur progresse de nouveau, à 2 000 €/troupe/an (source IFIP). Pour les post-sevrés engraisseurs, la marge est de 43,1 €/porcelet (source IFIP).

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Prix moyen du porc charcutier - classe S en Europe



Source : Commission européenne

Ovins

En septembre, les **abattages** régionaux d'agneaux baissent, ils restent cependant largement supérieurs à ceux de l'an passé en cumul.

Abattages d'agneaux			
septembre 2019	sept. 2019/ août 2019	année 2019	cumul 2019/ cumul 2018
323 tec	-23,0 %	3 099 tec	+7,5 %

Source : Agreste

Les **cours** de l'agneau sud (6,65 €/kg -0,1 %) et de l'agneau nord (6,19 €/kg, -0,1 %/septembre) se maintiennent.

Les importations de viande ont augmenté au premier semestre (46 000 tonnes, +4,1 %/2018). Dans ce contexte, le prix de l'agneau français reste relativement bas car il souffre du retour de compétitivité de la viande importée, notamment du Royaume-Uni.

Volailles

Les **abattages** régionaux totaux de volailles progressent de 7,8 % en septembre par rapport à septembre 2018 grâce à la hausse des poulets et coquelets qui contribuent directement au dynamisme de l'ensemble de la filière volailles. La baisse se poursuit en dindes. En cumul annuel, les abattages régionaux reculent de 1,2 % par rapport à ceux de 2018, sauf en poulets (+2,8 %).

Au niveau national, les abattages de volailles dépassent de 4,9 % ceux de septembre 2018. En cumul, annuel, ils sont en retrait de 2,9 % comparés à ceux de 2018.

A Rungis, les **cours** sont stables en octobre comparés au mois dernier, sauf celui de la dinde filet qui progresse.

Cotation Rungis «découpe»			
	octobre 2019	oct. 2019/ sept. 2019	oct. 2019/ oct. 2018
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	5,21 €/kg	+7,3 %	+6,3 %

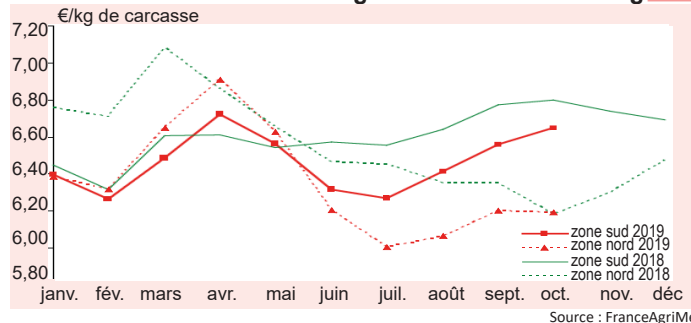
* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Au 3^e trimestre 2019, la production intensive d'**œufs de consommation** est estimée à 3,3 milliards d'unités, en repli de 3,4 % sur un an. En cumul sur 9 mois, elle recule de 6,5 %. Mais, la production se redresse depuis mai. La production intensive d'œufs de consommation de novembre 2019 se redresserait à nouveau, dépassant de 3,5 % les volumes de décembre 2018.

En octobre, le prix des œufs bio de consommation est ferme au stade de gros et s'évalue à 1,81 euro HT la boîte de 6. Au stade de détail GMS, le prix des œufs bio progresse légèrement avec 2 centimes gagnés en un mois pour 2,01 euros TTC la boîte de 6. La cotation des œufs conventionnels poursuit sa hausse au stade de gros pour

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

Abattages de volailles et lapins				
	septembre 2019	sept. 2019/ août 2019	2019	2019/ 2018
total volailles	6 704 tec	+7,8 %	61 645 tec	-1,2 %
dont poulets et coquelets	5 356 tec	+13,5 %	48 536 tec	+2,8 %
dindes	1 019 tec	-11,3 %	10 050 tec	-15,2 %
pintades	211 tec	-1,2 %	1 946 tec	-4,5 %
lapins	18 tec	-4,2 %	168 tec	-2,8 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Oeufs - prix moyens mensuels

Marché	Libellé	Unité	octobre 2019
Bio-France-Gros	œuf bio barq. de 6	€ HT la boîte de 6	1,81
MIN Rungis œuf-Gros	œuf M(53-63 g) cat.A colis de 360	€ HT les 100 pièces	9,10
Lait œuf détail GMS	œuf bio barq. de 6	€ TTC la boîte de 6	2,01
Lait œuf détail GMS	œuf G(63-73 g) barq. de 6	€ TTC la boîte de 6	1,21

s'évaluer à 9,1 euros HT les 100 pièces. La période est favorable à la consommation depuis la rentrée. Le marché marque de plus en plus son virage vers les œufs alternatifs.

Lapins

Les **abattages** régionaux cumulés de lapins de janvier à septembre sont en retrait de 2,8 % comparés à ceux de 2018. Au niveau national, ils sont en retrait de 5,2 % par rapport à ceux de l'an passé.

Cotation nationale du lapin vif hors réforme départ élevage		
octobre 2019	oct. 2019/ sept. 2019	oct. 2019/ oct. 2018
2,10 €/kg	+9,5 %	+2,7 %

Le **cours** national du lapin vif départ élevage continue de grimper en octobre avec un gain de 9,5 % en un mois. La hausse saisonnière du cours pourrait continuer en novembre avec la baisse prévisible des températures favorable à la consommation de ce produit. Son prix atteint 2,10 €/kg et est supérieur de 2,7 % à celui de l'an passé.

■ François Bonnet
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : novembre 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Filière équine

Auvergne-Rhône-Alpes est la première région d'élevage de chevaux lourds destinés essentiellement à l'exportation pour engraissement. Malgré une consommation en baisse, la France produit majoritairement des animaux qu'elle ne consomme pas et le solde des échanges de viande avec l'extérieur est largement négatif.

L'élevage de chevaux lourds en Auvergne-Rhône-Alpes

Alors que les naissances de chevaux légers et plus particulièrement de courses sont plus nombreuses dans le grand Ouest et le Centre, Auvergne-Rhône-Alpes est la première région en matière d'élevage de chevaux de trait (près d'un quart des effectifs français).

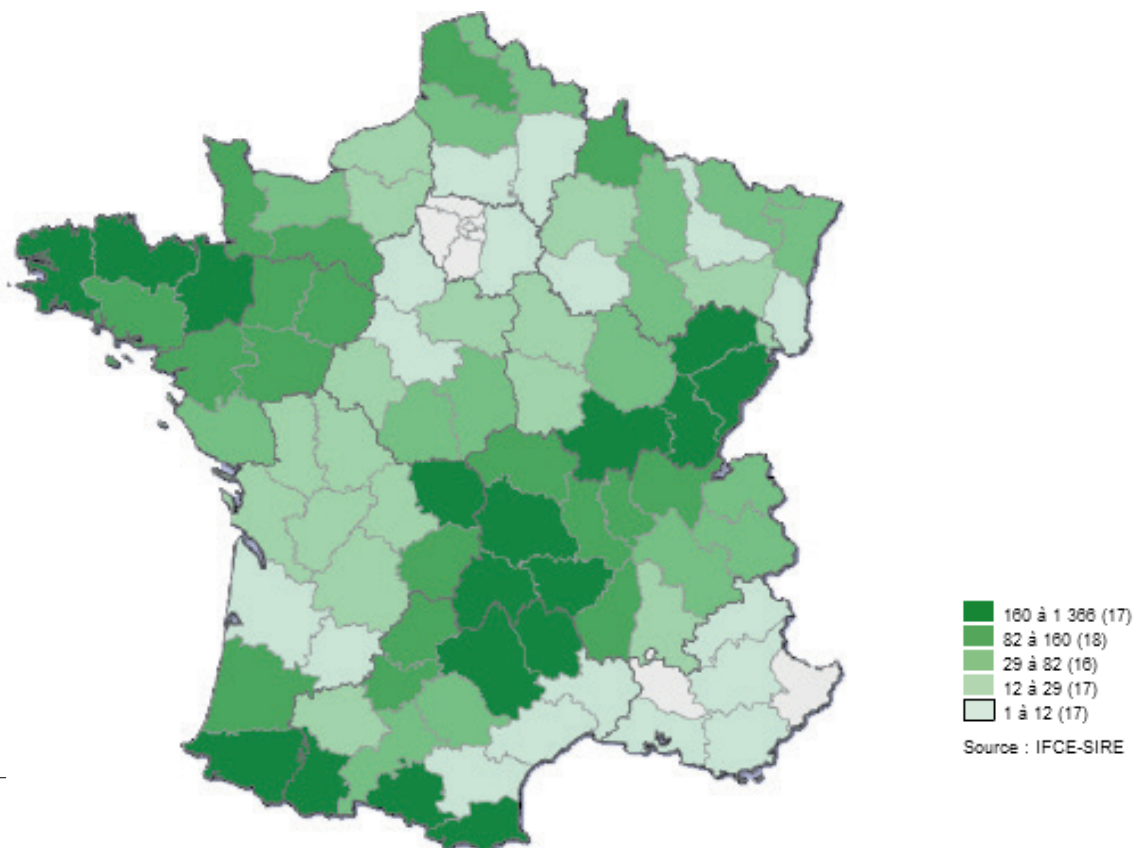
Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme représentent à eux seuls plus de 68 % des naissances régionales de chevaux lourds.

	chevaux légers (selle et courses)	chevaux de trait	Autres (ânes, poneys)
France métropolitaine	34 562	9 148	4 061
Auvergne-Rhône-Alpes	2 806 (8,1 %)	2 133 (23,3 %)	482 (11,9 %)

Source : IFCE

Après un léger recul ces dernières années, il semble que la dynamique des naissances des chevaux lourds, avec plus généralement des chevaux de races des territoires, soit repartie à la hausse en 2019 (+5 %/2018), (Source IFCE-SIRE).

Nombre de naissances de chevaux lourds en France en 2018

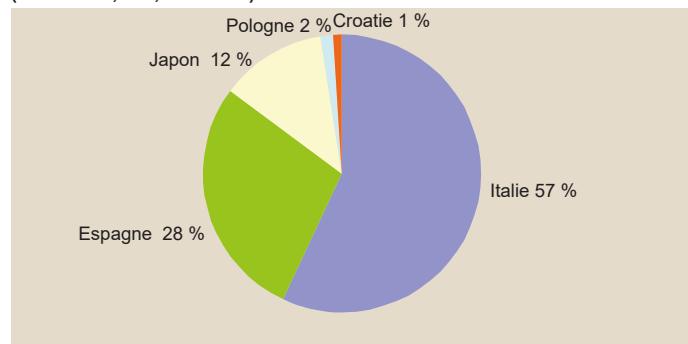


Source : IFCE-SIRE

Un marché des jeunes poulains lourds vifs prédominant

Comme pour les bovins, la majorité de la production est destinée à l'export pour engraissement avant abattage. Les poulains présentent en effet une viande dont les caractéristiques organoleptiques ne satisfont pas le consommateur français qui préfère des viandes à coupe sombre provenant d'animaux de sport ou légers de réforme. Ainsi, la France a exporté plus de 5 000 jeunes poulains en vif à destination essentiellement de l'Italie et de l'Espagne, mais aussi depuis peu vers le Japon. Les exportations restent encore dynamiques en 2019.

Les exportations de jeunes chevaux en 2018 - (5 684 têtes, +17,6 % / 2017)



Source : FranceAgriMer

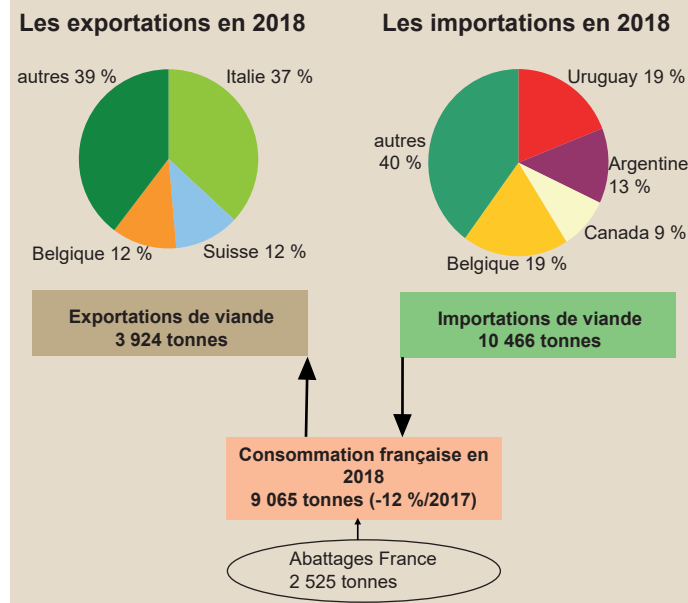
Un marché de la viande fortement déficitaire en France

Malgré une baisse de la consommation de viande chevaline constatée depuis des années en France et particulièrement marquée en 2018 (9 000 tonnes, -12 %/2017), les français consomment essentiellement de la viande chevaline importée, l'offre intérieure en chevaux légers ou lourds de réforme ne permettant pas de satisfaire la demande (2 525 tonnes de viande provenant d'animaux abattus en France en 2018).

Ainsi, la France importe 2,7 fois plus de viande de cheval qu'elle en exporte, le solde des échanges étant largement négatif (-6 542 tonnes).

Les importations de viande sont essentiellement issues d'Amérique (Uruguay, Argentine, Canada) ou encore de Belgique. La France produit des chevaux qu'elle ne consomme pas, essentiellement destiné à l'exportation.

■ François Bonnet



La foire aux chevaux à Maurs dans le Cantal

C'est l'une des foires les plus importantes de France. De nombreux acheteurs étrangers italiens, espagnols ou encore polonais viennent se fournir essentiellement en jeunes poulains destinés à l'engraissement.



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Photo : © Draaf Auvergne-Rhône-Alpes
Dépôt légal : novembre 2019
ISSN : 2494-0070